

Im Heft I dieses Jahrganges des „Ornithologischen Beobachters“ sind zwei Waldrappen abgebildet (s. Kunstbeilage). Der Vogel links ist die Wiedergabe des Originals aus dem Gessnerschen Vogelbuche, der andere stellt einen im Berliner Zoologischen Garten lebenden Waldraffen dar.



## Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.

Par A. Mathey-Dupraz.

Les îles Spitsberg ou les Spitsbergen forment un archipel<sup>1)</sup>, dans la mer Glaciale du Nord, composé de cinq grandes îles et d'une multitude de petites îles, d'une superficie totale d'environ 65,000 kmq., toutes plus ou moins couvertes de hautes montagnes et de glaciers dont la reconnaissance ne remonte qu'à relativement peu d'années. Cet archipel s'étend d'une manière irrégulière du 76° 30' au 80° 50' de lat. N.

Ces terres sont aisément accessibles, elles ne sont qu'à 1900 km. du nord de l'Ecosse et elles bénéficient sur toute la côte ouest, tout au moins, des dernières effluves du Gulfstream qui maintient cette côte à peu près libre des approches dangereuses des glaces, de sorte qu'il y règne une température supportable pour une telle latitude. Voici les températures moyennes mensuelles observées :

Janvier — 18°,2	Mai — 5°,3	Septembre — 2°,5
Février — 17°,1	Juin — 0°,3	Octobre — 8°,5
Mars — 15°,6	Juillet + 2°,8	Novembre — 14°,5
Avril — 9°,9	Août + 1°,4	Décembre — 15°,0

(November 1913 à Green Harbour: le 5, — 6°; le 6, — 3°; le 7, — 14°; le 8, — 11°).

L'accès du Spitsberg, outre son voisinage relatif de la Norvège septentrionale (à 730 km. de Tromsø), est encore facilité par le grand développement de sa ligne de côtes, des fjords nombreux la pénètrent de toutes parts et offrent aux navires des refuges sûrs. Aussi les mers qui baignent ses côtes ont-elles été depuis plusieurs siècles le théâtre de chasses fructueuses: à la baleine franche, aux baleinoptères, aux morses et aux phoques. Jusqu'à la dernière moitié du XIX<sup>eme</sup> siècle,

<sup>1)</sup> Voir: Carte du Spitsberg occidental, „O.B.“, année XI, Fasc. 4.

cette terre giboyeuse où abondaient : ours blancs, renards polaires ou isatis, rennes, canards eiders, etc., a été le rendez-vous des trappeurs qui s'en donnèrent à qui mieux mieux, si bien que la faune terrestre, surtout aux abords de la côte ouest est aujourd'hui bien décimée, les fusils, les pièges, le poison et les carnages inutiles ont accompli leur œuvre funeste. Aussi cet archipel, du moins dans ses parties accessibles aux chasseurs, sera-t-il bientôt un désert.<sup>1)</sup>

C'est au cours de trois voyages<sup>2)</sup> que nous avons rassemblé de nombreux documents, et nous allons résumer, pour les lecteurs de l'Ornithologiste, ce qui a trait à l'ornithologie des Spitsbergen.

La faune avienne des îles Spitsberg est surtout riche en représentants, on y a rencontré 52 espèces, dont près d'une quarantaine s'y retrouve chaque année durant la période de nidaison, soit pendant un peu plus de 4 mois, de fin avril à septembre. Une seule espèce est sédentaire dans l'archipel, c'est un lagopède. Une dizaine d'espèces ne s'y montrent qu'accidentellement et à des intervalles éloignés. Pour notre part nous avons pu constater de visu la présence de 38 espèces<sup>3)</sup>, soit : Rapaces, 1 — Passereaux, 2 — Gallinacés, 1 — Echassiers, 9 — Palmipèdes, 25.

Nous ne donnerons pas la description des individus observés, nous nous bornerons à mentionner les particularités touchant au genre de vie, à la nourriture, à l'habitat et à la fréquence, plus ou moins grande, de chaque espèce citée.

## Faune avienne du Spitsberg.

### I. Ordre des Rapaces.

1. *Falco gyrfalco* (*Hierofalco gyrfalco*), le *Gerfaut* — et *Falco islandicus*, le faucon d'Islande.

Depuis une cinquantaine d'années l'une ou l'autre de ces deux grandes espèces de faucon de chasse, ou toutes les deux

---

<sup>1)</sup> Le Spitsberg étant, jusqu'à nouvel ordre, une *res nullius*, une terre sans maître, le droit du plus fort s'y exerce sans scrupule ni contrepoids.

<sup>2)</sup> a. Croisières polaires de la „Revue générale des Sciences“ : (du 9 juillet au 6 août 1906 — du 10 juillet au 8 août 1910).

b. Croisière du „Grosser Kurfuerst, N. D. L.“, au Spitsberg (18 juillet au 16 août 1911).

<sup>3)</sup> Pour l'exposé de nos observations concernant les différentes espèces, nous suivrons le classement adopté dans le „Catalogue distributif de Th. Studer et V. Fatio.

peut-être, n'a été observée que quatre ou cinq fois. La seule observation certaine date du 12 septembre 1863, ce jour-là on vit à la Station suédoise du Cap Thordsen, dans le Golfe des glaces (Icefjord), un faucon fondre sur les pigeons de la station et les poursuivre.

Nous-même n'avons pas observé cette espèce, mais Mr. le Dr. G. Rempp, que nous avons rencontré dans la baie de l'Advent, nous écrivait au printemps de 1912: «A Greenharbour (Icefjord) lors de mon séjour en février 1912, le mécanicien Hagerup, de la T. S. F., me présenta un faucon qu'il avait tué en été 1911, à la Station baleinière; cet exemplaire, d'après son dire, était un sujet juv. de l'espèce islandaise?!» Malheureusement ce rapace, ayant été conservé sans préparation aucune, ne pouvait plus être naturalisé.

Il est curieux que ce grand rapace ne se rencontre pas plus communément au Spitsberg, la population nombreuse des Monts des oiseaux pouvant lui offrir ample provende.

2 — **Nyctea nivea** (Thunb.) — *la Chouette Harfang* (norv.: *Sneugle*) (33) — C'est le 10 juillet 1861 que fut tué le premier exemplaire au Spitsberg, dans les parages de Verlegen Hook (Cap E. à l'entrée de Wijde bay) par 80° 10' lat. N.; dès lors une quinzaine d'autres captures y ont été faites.

Le 19 juillet 1906, au commencement de Flower Valley (Icefjord) nous avons ramassé un métatarse accompagné des doigts et des serres, et recouvert de la peau emplumée: puis le 20 juillet 1910, à peu près dans les mêmes parages, l'un de nos compagnons aperçoit une chouette harfang qui va se cacher dans les rochers. Quelques jours après, à la hauteur de l'île Foreland, les passagers nous signalent ce rapace posé sur un glaçon en dérive.

En 1911, alors que nous séjournions dans la baie de la Croix (Cross bay), des touristes, revenant d'une excursion sur le Vorland des Monts Ole Hansen, nous rapportèrent avoir observé, à deux reprises, un faucon gris-blanc. Ensuite de leurs explications nous en avons conclu plutôt à la présence d'un harfang dans cette région; cela est très admissible, vu que les lagopèdes y sont nombreux.

## II. Ordre des Passereaux.

3. — **Saxicola œnanthe**, L. — **Sax. œn. leucorhoa**, J. F. Gmel le *traquet motteux* (143) — (norv: Stendulp.)

Cette espèce n'apparaît qu'irrégulièrement au Spitsberg, elle a été observée jusque dans l'île Moffen (80° lat. n.). En 1908, quelques traquets sont signalés dans le Bellsund (14/VI et 20/X), dans Magdalena bay (21/VI) et dans le Hornsund (25/VI). L'estomac des individus tués contenait des diptères et leurs larves, de nombreuses araignées. Nous retrouvons, en 1910, ce traquet dans Flower Valley (Icefjord); puis, en 1911, dans Magdalena bay (25/VII) où nous observons deux sujets, et, quelques jours après (29/VII), un troisième sur le Vorland des Monts Ole Hansen (Kings bay). Il est fort improbable que l'espèce niche au Spitsberg, tandis qu'elle se reproduit dans la Norvège septentrionale (environs de Tromsø), en Islande et au Grœnland. Elle a aussi été rencontrée dans l'île Jan Mayen (située dans l'océan Glacial arctique, entre 70° 49' et 71° 9' lat. N., à 550 km. de l'Islande).

(A suivre.)



## Ist der Girlitz in Abnahme begriffen?

Von S. A Weber, Bern.

Der allzeit fröhliche kleine Bursche scheint seit den letzten zwei bis drei Jahren in der Umgebung von Bern in Abnahme begriffen zu sein. Er, der unsere Alleen und Anlagen mit seinem fidelen Gezirpe und seinen anmutigen Flugkünsten angenehm belebte, ist nachgerade selten geworden. Die sonnigen Halden um die Altstadt herum, die Anlagen der Aussenquartiere, die Friedhöfe, wo er ein häufiger Ansiedler war, sind von ihm fast ganz verlassen. Besonders in den zwei letzten Jahren ist sein Ausbleiben recht auffällig geworden. Waren es früher zwei, drei bis vier Pärchen die in verhältnismässig kleinem Bezirk ihr fröhliches Wesen trieben, so war man in den zwei letzten regnerischen Sommern recht froh, wenn man nur einen Girlitz vorbeifliegen sah oder hörte. Waren es diese kaltfeuchten Jahrgänge, die ihm ein gedeihliches Aufkommen erschwerten, oder sind es die *vielen Krähen*, die in geradezu unheimlicher Weise mit den Kleinvögeln aufräumen, oder hat der späte Schneefall vom 23./24. Mai 1908